

Erste Beilage  
zur Flora  
oder  
botanischen Zeitung 1827.  
Erster Band.

---

*Fête Linnéenne.*

Le 1er jeudi après la fête de St.-Jean-Baptiste, le 30. Juin dernier, a ramené, en vertu de l'article 6 du règlement de la Société linnéenne, une solennité chère à tous les botanistes.

A 5 heures du matin, le lieu ordinaire des séances a été ouvert aux amateurs. Au-dessous du buste de S. M. Charles X., était le portrait de Linné, entouré d'une guirlande de saule. A la droite et à la gauche du prince de la botanique, on avait placé *Jussieu* et *Dioscoride*; le premier, surmonté de trois plantes, prises dans chacune des trois grandes séries de la méthode naturelle; le second, d'un bria du *Sedum telephium*, l'une des plantes emblématiques de la fête. La gravure qui représente *Dioscoride* est d'autant plus précieuse, qu'elle a été exécutée d'après une miniature, tirée d'un ancien manuscrit de cet auteur. Le bureau était orné de fleurs. On voyait dans le haut, et sur les parties latérales, les noms des diverses sections de la Société.

A 5 heures et demie, les officiers du bureau ayant pris leur place, le directeur a dit: „Messieurs,

trois excursions dirigées vers le lieu où fut créée la Fête dont nous célébrons aujourd'hui le septième anniversaire, vont étaler à nos regards les richesses végétales dont se pare la nature dans notre climat. Des expériences agricoles sont préparées à la Ferme expérimentale du Duc de Bordeaux, où nous allons tenir notre séance. Ainsi, le botaniste et le cultivateur pourront multiplier leurs recherches et leurs observations. Puissent, Messieurs, nos travaux, joints à ceux de nos honorables sections, qui dans ce même moment se mettent en marche de tant de points différens, offrir des résultats dignes de la huitième Fête linnéenne!

Ensuite la Société et les amateurs qui s'y étaient joints ont formé quatre divisions. La première, dirigée par M. Th. Laterrade, s'est portée sur Talence; mais la nature des lieux et la sécheresse des jours précédens, l'ont obligée à se replier, en appuyant à l'ouest, vers des endroits plus humides et moins cultivés. La seconde, dite du centre, et à la tête de laquelle était M. Laterrade, a herborisé dans la lande de Pessac. La troisième, conduite par M. le docteur Paillou, a parcouru la plaine d'Arlac, où elle a salué le saule sous lequel fut fondée la Fête en 1818. Enfin, la quatrième division, composée de MM. Bouchereau, Catros, Boyer, Housset, etc., s'est transportée directement à la Ferme expérimentale, où les trois autres divisions se sont réunies à celle-ci entre 11 heures et midi.

Non loin des bâtimens de la Ferme, s'élève un

bosquet planté de charmes. C'est là qu'un bureau orné avec simplicité avait été disposé pour la séance champêtre, à laquelle assistaient M. le général Despéramont, M. Pohls, l'un des administrateurs de l'établissement, plusieurs dames, et d'autres personnes qui s'étaient rendues de Bordeaux ou des communes rurales.

A midi, le thermomètre marquant 21°, M. Dargelas, président, fait l'ouverture de la séance par un discours analogue à la Fête, et dans lequel il dépeint avec une douce éloquence les émotions que produit sur l'homme sensible le spectacle de la nature.

M. Soulié, secrétaire-adjoint, fait lecture du procès-verbal de la 1re Fête linnéenne, et de celui de la 7e, célébrée le 1er Juillet 1824, à Labrède, dans le domaine de l'immortel Montesquieu.

M. Venot, D.-M., secrétaire, lit une lettre de M. le baron de Vallier, secrétaire de la section des Basses-Pyrénées, qui annonce que sa section célébrera la Fête à Navarreins. Il dépose sur le bureau, de la part de M. Laterrade, directeur, le tableau du lieu où fut célébrée la Fête en 1824, et de la part de M. Dortic, directeur de la Ferme, 3 espèces de froment qu'on y cultive, savoir: le blé de Sicile, ou fréma, dont la paille sert à faire des chapeaux, le blé de Talavéra, et le blé Lama. M. Dortic obtient la parole, pour faire part d'une lettre de M. Filhol de Marans, président du conseil d'administration de la Ferme, qui exprime ses regrets de n'avoir pu se rendre à la séance.

M. Dussaut (Adolphe) jeune, membre auditeur, a lu un extrait de son mémoire sur l'agriculture et le commerce. Le double objet qu'il a traité ne pouvait qu'intéresser un auditoire composé en grande partie d'agriculteurs et d'hommes livrés aux hautes spéculations du négoce. La lecture de ce mémoire plein de vues grandes, saines et noblement exprimées, a été suivie de marques non équivoques d'approbation.

M. Chabaud fils, candidat, se livre à des réflexions sur l'étude de la nature. Après en avoir rappelé les charmes, il parle de son utilité, des services qu'elle a rendus à l'agriculture, à la navigation, à la société en général; il énumère les grands hommes dont elle a fait la consolation et la gloire. Il paie un juste tribut d'éloges à Tournefort, à Linné, à Jussieu, et termine cet intéressant tableau par un souvenir donné à la mémoire de feu M. de Latapie, que la Société a compté parmi ses honoraires, et qui tient une place si honorable dans l'histoire de la botanique bordelaise.

M. le docteur Venot, secrétaire, a la parole. Il rappelle qu'un des principaux objets de la Fête, fondée sous le saule d'Arlac est de saluer, chaque année, quelques-unes de ces renommées dont la postérité ne peut qu'augmenter l'éclat. Le développement de cette pensée forme l'exorde de son éloge de Broussonnet. Il suit cet académicien, auteur de la *Flore des Canaries*, dans ses utiles travaux et dans ses liaisons avec le monde savant; il le suit jusque sur la terre de l'exil où il est en-

core persécuté par ses ennemis. Enfin il nous le représente terminant sa noble carrière, en 1808, sur la terre natale et au milieu de sa famille, peu après que L'héritier eut donné le nom de *Brousanetia papyrifera*, au mûrier à papier qu'il avait apporté d'Oxford.

M. Blanchard, auditeur, rend compte de sa première excursion sur les Alpes. Il dépeint ces sommités où la glace et les frimats présentent un hiver perpétuel; les sombres bois de sapins que l'on trouve plus bas, et la riche végétation de la plaine. C'est sur les pins qui garnissent le dos des montagnes les moins élevées, qu'il a vu le Gui croître avec abondance. La grandeur du sujet et la manière dont il est traité en font un tableau non moins agréable que fertile en observations.

M. Bouchereau jeune, correspondant, rend compte des observations agricoles qu'il a faites avec sa division sur la Ferme expérimentale. „Là, dit-il, se trouvent réunis à peu près tous les genres de culture déjà établis dans notre département, et ceux dont l'introduction est regardée comme possible, nouvelle source de richesses que nous devons aux hommes estimables qui ont formé cet établissement pour l'amélioration du premier et du plus utile des arts!“ Ensuite il parle successivement du beau troupeau des bêtes à cornes, parmi lesquelles on remarque un taureau et deux vaches suisses; des chèvres du Thibet, qui sont dans l'état le plus prospère; du don fait par M. le duc de Caze, de deux cochons de race anglaise et d'une truie de

race hongroise; des semis d'arbres exotiques, parmi lesquels il cite le *Melia azedarach* et le *Cupressus disticha*; du terrain consacré à la garance, au rutabaga, etc.; de l'état des vignobles; enfin, du filtre par ascension, nouveau bienfait que nos landes devront à la sollicitude éclairée d'un magistrat qui protège l'agriculture, de M. le baron D'Haussez, notre préfet.

Une pièce de vers, ouvrage d'un Linnéen qui a voulu garder l'anonyme, a été lue par M. le docteur Venot. Cette pièce intéressante se termine par une touchante allocution au saule d'Arzac.

M. Paillou, D.-M., titulaire, rend compte des excursions de la matinée. Il cite beaucoup de plantes intéressantes, parmi lesquelles nous rappellerons seulement: *Pinguicula lusitanica*, *Drosera longifolia* et *rotundifolia*, *Scutellaria minor*, *Lotus angustissimus*, *Crepis barbata*, *Andryala integrifolia*, *Lobelia urens*, *Ophrys aestivalis*, *Sphagnum latifolium* fructifié; *Festuca ciliata* et *Carex Oederi*: ces deux dernières, nouvelles pour la Flore. Il fait des vœux pour le rétablissement de M. le D. Papillon, l'un des fondateurs de la fête, maintenant étendu dans un lit de douleur.

M. le docteur Teulère semble s'être imposé l'honorable tâche de prononcer chaque année, le jour de la Fête linnéenne, l'éloge d'un botaniste. Cette fois il a fait choix du docteur Bélon. Il l'a représenté dans sa vie publique et dans sa vie privée; il l'a suivi dans ses voyages en Arabie, et il a mêlé cet éloge de courtes mais judicieuses réflexions.

xions sur les pages de notre histoire qui tenaient à celle du naturaliste, objet de son discours.

M. Laterrade, directeur, a prononcé son discours, après lequel il a fait, au nom de la Société, diverses proclamations.

M. Clavé, vice-président, a terminé cette intéressante séance par une pièce de vers qui a pour titre : *Esquisse rapide de l'avenir des Landes.*

Après la séance, on a continué les observations agricoles sur la Ferme, et l'excursion botanique dans les champs, en se dirigeant vers Arlac, où un banquet avait été préparé par les soins de MM. les commissaires. A la fin de ce banquet, on a chanté des couplets analogues à la Fête; on a lu, selon l'usage, l'éloge en vers de Linné, par feu le docteur Cailleau, et on a porté des toasts aux sections françaises et étrangères de la Société, à la 11<sup>e</sup> section, dite de la Montagne Noire, à la prospérité de l'agriculture et du commerce, etc., à S. M. Charles X. et à l'auguste famille des Bourbons.

### A n z e i g e n.

#### *Nachricht an die Mitglieder des naturhistorischen Reisevereins.*

Nachdem die von unsern Reisenden in Istrien, dem Littorale und auf den Alpen gesammelten Gegenstände eingetroffen sind, ist man nun mit Vertheilung derselben beschäftigt, und es werden in einigen Wochen die Antheile an die Herren Abonnenten versendet werden. Was Hr. Fleischer im Laufe dieses Jahres in Smyrna gesammelt haben

wird, kann erst später nachgeliefert werden, und wir hoffen, daß die Mitglieder des Vereins nicht minder als im vorigen Jahre werden befriedigt werden.

Die Thätigkeit des Vereins dauert auch im Jahre 1827 fort. Hr. Fleischer wird nämlich bis gegen den Mai in Smyrna bleiben, um durch diesen verlängerten Aufenthalt in den Stand gesetzt zu werden, die ganze Jahresflora dieser Gegenden möglichst vollständig zu sammeln. Er wird dann nach seiner Zurückkunft den Rest des Sommers benützen, um die Thäler und Gebirge von Krain und den benachbarten Gegenden zu durchforschen, wodurch man endlich über die Bedeutung der Scopolischen Pflanzen ins Reine kommen wird.

Hr. Müller wird Sardinien zum Ziele seiner Reise machen, und diese noch wenig untersuchte, zum Theil noch in ganz ursprünglicher natürlicher Ungebundenheit ihre vegetabilischen Schätze entwickelnde Insel durchforschen.

Da die Vorbereitungen zu diesen Unternehmungen früh gemacht werden müssen, da die Instruktion der Reisenden von den Wünschen der Theilnehmer abhängt, da die Zahl der Abonnenten bestimmen wird, ob Hrn. Müller nicht noch ein Begleiter mitgegeben werden muß, um immer in der nöthigen Anzahl sammeln zu können, da derselbe schon zu Anfang des Januars abreisen wird, so ist es von großer Wichtigkeit, daß wir zu Ende dieses Jahrs über die ungefähre Anzahl der Abonnenten im Reinen seyen.

Beide Unternehmungen, sowohl nach Sardinien



als in Kleinasien werden auch im Jahre 1827 für eines angesehen, und man erhält daherschon durch den einfachen Beitrag von 15 fl. rhein. (den Louisd'or zu 11 fl.) die Ansprüche auf die Erndte von beiden Gegenden; jedoch steht es auch jedem frei, seinen Antheil nur aus der einen oder der andern zu verlangen.

Da die ganze Ausbeute als Eigenthum der Mitglieder des Vereins betrachtet wird, so enthalten wir uns aller bestimmten Versprechungen, und geben blos die Versicherung, daß bei der Austheilung die billigsten Grundsätze werden befolgt, und die Gleichheit der Rechte gewissenhaft wird beobachtet werden.

Es versteht sich von selbst, daß wir diejenigen Mitglieder des Vereins, welche ihre Theilnahme bereits auf mehrere Jahre zugesagt haben, ohne weitere Erklärung auch für das Jahr 1827 in Rechnung nehmen. Uebrigens kann nur die wirkliche Einsendung des Betrags von 15 fl. je für eine Aktie, das Einschreiben in die Liste der Theilnehmer zur Folge haben. Wir erbitten uns die Beiträge und die Bestimmung der Wünsche der Theilhaber, welche, so viel es nur immer in unsrer und der Reisenden Macht liegt, aufs gewissenhafteste sollen berücksichtigt werden, wo möglich im Laufe des Monats Januar. Die Einsendung geschieht portofrei, entweder an die Centralstelle des landwirthschaftlichen Vereins in Stuttgart, oder an uns.

Eßlingen, den 1. December 1826.

Dr. Steudel Prof. Hochstetter.

**Nachschrift.** Sollten sich hinlänglich Theilnehmer für 1827 frühe genug melden, so würde noch ein dritter Reisender unter Anleitung des Herrn Baron von Welden nach dem südlichen Bannate und in die Höhen von Siebenbürgen gesendet werden. Durch Uebernahme von doppelten oder dreifachen Actien würde das Unternehmen bald zu Stande gebracht werden können. Gelänge dieses nicht, so bleiben die vielfältigen Ansprüche auf die Ausbeuten aus dem Orient und Sardinien gesichert.

Die Monate December und Januar ist Herr Fleischer in Aegypten, wo er mehr sammeln zu können hofft, als in Smyrna zu dieser Zeit.

---

*Einladung an Botaniker und Zoologen.*

Von einer wissenschaftlichen Reise in der Krimm, dem Kaukasus, Georgien und mehrern südlichen Statthalterschaften Rufslands wieder hier angelangt, bereitet sich der Gefertigte zu einer neuen im nächsten Monat April anzutretenden Reise nach Westindien, und zwar vorzugsweise nach Haiti vor, um dort mehrere Jahre hindurch botanische und zoologische Sammlungen zu machen.

Diese beziehen sich auf:

1. Getrocknete Phanerogamen;
2. getrocknete Kryptogamen, sowohl Land- als See-Kryptogamen;
3. Früchte und Saamen;
4. Holzarten;
5. kleinere Säugethiere und Reptilien in Wein-geist;

6. Vögel;

7. Insekten.

Botaniker und Zoologen, die entweder auf einzelne oder mehrere der zu sammelnden Gegenstände, oder auch bloß auf einzelne Pflanzen- oder Insektenfamilien Ansprüche zu machen wünschen, können selbes nur durch Aktien, wovon eine fünfzig Franken kostet.

Die Abonnenten, denen es frei steht, eine oder mehrere Aktien zu nehmen, wonach sich auch die Quantität der zu erhaltenden Naturalien richtet, belieben sich in frankirten Briefen, worinn sie ihren Namen, Wohnort und Anzahl der Aktien nebst der Bemerkung, welche der oben angezeigten 7 Nummern sie zu erhalten wünschen, angeben, an den Herrn Hauptbergapotheker Alexander Kämmerer in St. Petersburg, der es gefälligst über sich genommen hat, sämmtliche sowohl inn- als ausländische einlaufende Geldsummen zu übernehmen, und die betreffenden Aktien zu vertheilen, unter folgender Adresse zu wenden: An Herrn Alexander Kämmerer, Hauptbergapotheker beim kaiserlichen Bergkadettenkorps in St. Petersburg.

Die für Rußland bestimmten naturhistorischen Desiderata werden unmittelbar nach St. Petersburg abgeschickt, und die Abonnenten erhalten selbe durch den Herrn Kollegienrath Doktor F. E. L. Fischer, Direktor des kaiserl. botanischen Gartens; jene für das Ausland aber nach Hamburg, wo es im nächsten Monat Mai durch die dortige Zeitung bekannt gemacht werden soll, wer die Ue-

bernahme und Absendung dieser Objekte besorgen wird.

Nur den Abonnenten für getrocknete Pflanzen kann es jetzt schon gesagt werden, daß sie für eine Aktie zweihundert Species (die größten zu einem, die kleinern zu mehreren Exemplaren) erhalten, da hingegen für die andern Nummern, wegen zu großer Verschiedenheit des Werthes, den die Gegenstände von einem Zweige oft haben, es der Einsicht des Sammlers überlassen bleiben muß, die Quantität der abzusendenden Objekte mit dem Werthe der Aktie in gehöriges Verhältniß zu bringen, wofür auch stets zum Vortheile und zur Zufriedenheit des Abonnenten mit der größten Gewissenhaftigkeit Sorge getragen werden wird.

St. Petersburg, am 1. December 1826.

Dr. F. E. L. Fischer. Dr. C. B. Trinius.  
Christian Pander. J. D. Prescott. Dr.  
Bongard. Graf von Mannerheim.

B. Jaeger, ord. Mitglied der kaiserl.  
naturforsch. Gesellschaft in Moskau.

---

*Nachricht für Freunde der vaterländischen Botanik und Zoologie.*

Die seit dem Jahre 1796 von mir herausgegebene *Deutschlands Flora* in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, über deren Brauchbarkeit das botanische Publikum zu ihrem Vortheile entschieden hat, habe ich bis jetzt mit besonderer Vorliebe und mancher Aufopferung fortgesetzt, w bei ich keine andere Unterstützung genoss,

als die mir der geringe Gewinn, bei dem äusserst wohlfeilen Preise, gab. Es sind bis jetzt von den drei Abtheilungen, in welche das Werk zerfällt, 69 Hefte erschienen, derer jedes 16 Abbildungen mit den Beschreibungen enthält, und die bis jetzt 1104 deutsche Pflanzenarten mit ihren Analysen, vorstellen. Jedes Heft kostet 1 fl. 12 kr. rhein. oder 16 Ggr. sächs. mithin ein komplettes Exemplar 82 fl. 48 kr. rhein. oder 46 Rthlr. sächs. — eine Summe, die doch schon manchen Liebhaber abschrecken mag, sich das Werk anzukaufen, das wohl ein Bedürfnis für ihn wäre. Ich habe mich daher entschlossen, eine kleine Anzahl vorräthiger kompletter Exemplare dazu zu bestimmen, sie solchen Liebhabern um einen beträchtlich herabgesetzten Preis zu überlassen. Wer sich daher mit seinen Aufträgen direkte an mich wenden will, dem will ich ein komplettes Exemplar, nämlich die bis jetzt erschienenen 69 Hefte, für 55 fl. 12 kr. rhein. oder 31 Rthlr. 16 Ggr. sächs. überlassen, wenn er seiner Bestellung diesen Betrag baar oder Sicherheitsleistung dafür, beilegen will.

Ein gleiches soll auch von den in meinem Verlage erschienenen *Deutschlands Fauna* gelten, wovon ich gleichfalls eine gewisse Anzahl vorräthiger Exemplare unter den nämlichen Bedingungen für einen herabgesetzten Preis den Liebhabern abgeben will.

Es ist bis jetzt erschienen:

*Deutschlands Fauna* in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen:

IIIte Abtheilung, *Amphibien*, 1 — 4. Heft; jedes mit 12 illum. Kupfert. nebst vollständiger Beschreibung. Taschenform. 4 fl. 48 kr. rhein. oder 2 Rthlr. 16 Ggr. sächs.

IVte Abtheilung, *Insekten*, 1 — 6 Bändchen, mit 163 illum. Kupfert. kl. 8. 28 fl. 48 kr. rhein. oder 15 Rthlr. 19 Ggr. sächs.

Vite Abtheilung, *Würmer*, 1 — 7s Heft, jedes mit 16 illum. Kupfert. nebst Text, in Taschenform. 8 fl. 54 kr. rhein. oder 4 Rthlr. 16 Ggr. sächs.

Die 4 Hefte der *Amphibien* will ich für jetzt um 3 fl. 12 kr. rhein. oder 1 Rthlr. 19 Ggr. sächs.

Die 6 Bändchen der *Insekten*, für 19 fl. 12 kr. rhein. oder 10 Rthlr. 16 Ggr. sächs., und

Die 7 Hefte der *Würmer*, für 5 fl. 12 kr. rhein. oder 1 Rthlr. 22 Ggr. sächs., liefern.

Wer daher diese hier angebothenen Vortheile benützen will, beliebe mich bald mit seinen Bestellungen zu beehren, weil, so bald die dazu bestimmte Anzahl Exemplare vergriffen seyn wird, der frühere Preis wieder eintritt.

Briefe und Gelder werden, so weit es seyn kann, Portofrei erbeten.

Nürnberg, im Januar 1827.

Jakob Sturm,

in der Tucherstrafse, No. 1158.

### A n k ü n d i g u n g .

Am Neujahrstage 1827 erhielt ich von Herrn Apotheker Funck ein freundschaftliches Geschenk mit einem Exemplar von *Splachnum ampulla-*

*ceum* L. dergleichen seit Anbeginn der Welt nicht gesehen worden ist, noch je wieder gesehen werden wird; ein kühner Gedanke, den nur die Ansicht des Exemplares selbst rechtfertigen kann.

Ich habe mich keinen Augenblick besonnen, dieses Exemplar in Kupfer stechen und illuminiren zu lassen, um damit den Botanikern ein Bild zu verschaffen, das hinter Glas und Rahm gelegt, und im Studierzimmer aufgehängt, ihnen bei jedem Anblick zur Ergötzlichkeit dienen, und ihnen die Entscheidung zweifelhaft lassen wird, ob dabei die Natur in Hervorbringung eines solchen Gewächses, das bekanntlich ohnehin zu den schönsten Moosgattungen gehört, ob die Geduld des Einlegers, Herrn Georg Funck, des Sohns, oder die Kunst des Zeichners und Kupferstechers, Herrn Jakob Sturm, am meisten zu bewundern sey.

Die ungefähre Ausmessung desselben beträgt mit dem Papier, an Höhe: 5  $\frac{1}{2}$  Zoll 6 Lin. an Breite: 8" 8"', von der Pflanze selbst an Höhe: 3" 3"', davon kommen für die Blätter: 1" 2"', für die Sete mit der Kapsel: 2" 5"'; die Breite der Pflanze misst 6 Zoll, und das ganze Exemplar zählt 38 Seten, die regelmäßig neben einander liegen.

Nach einem ungefähren Ueberschlag des Kostenbetrags kann das einzelne illum. Exemplar mit Inbegriff weniger Provision für 20 kr. abgegeben werden.

Da das ganze Unternehmen durchaus auf keiner Spekulation beruhet, sondern nur auf die Aufbewahrung eines seltenen Gewächses für alle Zeiten und auf das Vergnügen der Botaniker berechnet ist,

so darf die gütige Beihülfe derselben in Abnahme von Exemplaren sicher erwartet werden, das um so leichter zu bewerkstelligen ist, als dieses Bild nicht blofs für Botaniker Interesse hat, sondern auch Kindern und Jünglingen, denen man etwa Neigung für die Naturgeschichte einzuflöfsen wünscht, damit ein angenehmes Geschenk gemacht werden kann.

Auch kann es sehr zweckmäfsig den Exemplaren dieser Pflanze im Herbario beigelegt werden, wie ich es in dem meinigen mit sämmtlichen Abbildungen der Moose aus Sturms Flora gethan habe.

Zur Erleichterung des Verschleiffes werden vom 1sten May an, nicht nur Exemplare bei der Expedition der Flora in Regensburg, sondern auch bei Hrn. Sturm in Nürnberg und Hrn. Friedrich Hofmeister in Leipzig zu haben seyn, und wird bei Abnahme von 10 Exemplaren zugleich, das 11te gratis beigegeben werden.

Wenn dies Unternehmen wohlwollend aufgenommen und der Kostenbetrag bereitwillig ersetzt wird, so kann ein zweiter Versuch in Abbildung eines höchst prachtvollen Folio grossen Exemplares von *Fucus cartilagineus*, gemacht werden.

Und da endlich *res parvae concordia crescunt*, so könnte dies vielleicht in der Folge zu einer Sammlung von ausserordentlichen botanischen Merkwürdigkeiten Gelegenheit geben, wenn auch andere Botaniker aus ihren Sammlungen dazu beitragen würden.

Regensburg im Jan. 1827.

Prof. Dr. Hoppe.



# ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Flora oder Allgemeine Botanische Zeitung](#)

Jahr/Year: 1827

Band/Volume: [10](#)

Autor(en)/Author(s): diverse

Artikel/Article: [Diverses 1001-1016](#)